AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item43. Val-Richer, Vendredi 22 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 43. Val-Richer, Vendredi 22 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

<u>Discours du for intérieur, Elections (France), Enfants (Guizot), Politique (France), Relation François-Dorothée, Santé (Elisabeth-Sophie Bonicel), Vie familiale (Francois)</u>

### Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

44. Paris, Jeudi 21 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1837-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe me réveille bien triste. Je l'étais hier soir.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°81/111-112

# Information générales

LangueFrançais Cote

• 166, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/143-148

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°43 Vendredi 22. 7 h. 1/2

Je me réveille bien triste. Je l'étais hier au soir. Je le serai souvent. Hier en vous écrivant, j'étais surtout préoccupé d'une injustice possible de votre part. Aujourd'hui, je le suis bien plus du chagrin même. M. Duvergnier de Hauranne est arrivé. M. Duchâtel ne se marie que le 2 octobre et il se marie sans mariage, absolument sans personne que les parents et les témoins nécessaires. En sortant de l'église, il va passer quelques jours à Meudon, et de là, il part pour Mirembeau, en Saintonge où est sa terre.

Je n'ai donc là, ni motif, ni prétexte. J'en attends un autre. Vous recevrez cette lettre-ci dimanche. Vous attendiez mieux le jour là. Quand vous me partez de vos longues journées, de votre impatience de les voir couler, j'éprouve un sentiment analogue à celui que j'éprouve quand vous m'écriviez d'Angleterre vos inquiétudes, vos douleurs de n'avoir pas de lettre. Pardonnez-moi encore, Madame ; ma première impression est une joie profonde de cette tendresse si vive. La peine ne vient qu'après. Je jouis pour moi avant de souffrir pour vous. Quand vous étiez en Angleterre, quand vos lettres m'arrivaient exactement, et non pas les miennes à vous, je souffrais pour vous. Aujourd'hui, quand je ne pars pas, c'est pour vous et pour moi j'aime mieux dire pour nous, que je souffre.

Quand viendra, la dissolution ? J'établis autour de moi, dans la conversation, qu'elle n'obligera probablement d'aller passer trois au quatre jours à Paris. Mais nous sommes à la merci de l'événement, à la merci des nécessités électorales du pays qui m'entoure. Que de chaines nous portons. J'en ai secoué beaucoup. Il en reste encore énormément.

J'ai ma mère souffrante ce matin. Elle est sujette à des étourdissements, à des vertiges qui pourraient devenir quelque chose de plus grave. On est venu m'avertir au moment où je me levais. Je sors de chez elle. Elle vient de prendre un bain de pieds avec beaucoup de moutarde. Elle est mieux. J'espère que ce ne sera rien du tout. Je lui ai vu plusieurs fois ces petits accidents, et ils ont toujours disparu devant des remèdes, fort simples Mais elle va avoir 73 ans. J'aime beaucoup ma mère. Je lui dois beaucoup. Et personne ne la remplacerait auprès de mes enfants. Elle est avec eux d'une tendresse, d'une assiduité, d'une vigilance inquiète qui fait presque tout ce qui me reste de sécurité. Quand j'avais mon fils, ma sécurité était infiniment plus grande. Tout homme et tout jeune qu'il était, j'étais sur qu'à mon défaut il soignerait, il élèverait ses sœurs et son fière avec une affection, une attention paternelle. Et il était plein d'esprit, de sens, d'activité sérieuse, de tout ce qui fait qu'on peut être à la tête d'une famille. Aujourd'hui moi manquant ma famille, si jeune, resterait comme un faisceau sans lin, un troupeau sans berger.

C'est une forte attache que de se sentir nécessaire. Mais c'est aussi un pesant fardeau.

Je vous parle de ma famille. Ne vous arrive-t-il pas quelques fois d'être dans cette disposition où l'on n'ose pas, où l'on ne veut pas ne [?] que sur un seul sujet, sur le sujet intime qui remplit l'âme, et où cependant l'on ne pourrait souffrir de parler de choses indifférentes ? On va alors à ces choses qui sont beaucoup quoiqu'elles ne soient pas tout, à ces intérêts qui tiennent vraiment au cœur quoiqu'ils n'en occupent pas le fond. Ce n'est pas l'intimité personnelle exclusive, c'est encore de l'intimité et qui a quelque douceur.

#### 11 heures

Votre n° 44 m'arrive une demi heure plus tard que de coutume. C'est long, une demi-heure! Mais le dédommagement est immense, charmant. Ne me gâtez pas trop. J'ai tant de plaisir à croire tout ce que vous me dîtes! Nous avons besoin pourtant de nous gâter l'un l'autre jusqu'à ce que nous nous retrouvions. Ah, que je voudrais trouver quelque parole qui vous apportât ce que j'ai dans l'âme! Adieu. Adieu, un adieu triste est au moins aussi tendre qu'un adieu. satisfait. Adieu. G.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 43. Val-Richer, Vendredi 22 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-09-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/958

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur166

Date précise de la lettreVendredi 22 septembre 1837

Heure7 H 1/2

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

1.043

ne gates par

non, satronion, ale gai come in abrein the guila artic 9:024

de une reveille bien britte. In literia him Some In to Serai Vouvent him, en bour deciona, fillie Guetare privacapi Hom injustice positile de votre pars, Aujoned hai ofe le chen him plus du chayrin même. De Dewergin to houram ou armed On Duchatel ne de manie que le 2 vetebre, es il de marie dans mariage abordaniem dans prosonne que les parens es les limeter necession. In Surtam de l'Egline, il ma preser quelques jours à mendon , et les la il port per mirembeau en Vacilonge , où en la lorrede sia. Rome là si motif, ni prilique Den attendo con outre . One recorder alle letter in Dimmerker. Nous attending mices to jour la Leaned vous one parte de vos longues journes, de votre impoliment de les work conter j'égrance un Sontiment analogues it to be goo popularies ground and members I lingletered der inquistante, der deceleurs de in moio par ice lettre Pardenny mui encore, hadamer, ma premiere impression est une joie profende de Cen. Tindresse de vive da pila ne vine quaprie. de jour pour mai deant de Soulfred pour nout. Duand vous this in sugartime quand vas letters

marrivaint exactement at non parte, mountes a reste de d'arrite. Vous , fo Voulgrais pour vous lengand him grand dead infiniment forme quit it is ford pare par, cit pour vous es pour mei, Land vinden la deputation ? Detatti autour Jorg nevoit, il il time affection , cont de mai , Pour la conversation, quelle mabliques pleis Desprit, 10 forwhattenene Salle passes tron on quality fores a qui fait que A Paris mais nous domme. à la mores 100 Aujourd his me. l'éveniment, à la mois de, mecessite électorales restroit comme de pays qui mentoure du de chares nous Cam berger. 6 portone! Vin as Seione beauting It on wite more Centis necessar cherme ment . Carleau. Sai ma mon Souffrante le matin. Elle est I. ome par par quely fris Sujette à des étours stiment, à de vertiges que pourroime devene quelyn chos see plus graves stone par, low ? On est vome moverthe an moment on je me lowers. dur un dent de I does de chez elle. Elle viens de premero em bain l'ame, et air to de parts avec hearcoup de montarde. Elle est miner. parle de chor. Suprise que le no lova crien de land de las ai Chore qui Vons On plusion for as pells acidens, a its our beat, i as miter longuers disperse der aut ile, remede, for dimple. good good, new Thai elle va avoir 13 aux Jame beaucoupe l'intimite person l'atemite es que ma mine . I lis dois beaucoup . Es preseron ne la remplacement surpres de mes enfant. Ple est. non fear Jane Lindresse , Denne battidiate dime Vor. 4: 44 m vigilance inquiete qui fait proque lous ce qui me de contieme Cha

sole de Souvite . Sum favoir mon fit, ma d'avrile History or dent inferiment plus grande. Jour house es lant of her gume forme guit elast files tue que mon defant il Jergarait, it liverest J. Courses von frie were 1. double une affection, une attention patremette. Es it était the autour plain Despoit, de Sons, Vactivité Sixines, de land weblycon a que fait quen peut être à la lete dans famille. quality forces Aujend his man manquant mu famille , Il jourse, morri No seitereit comme un faireau dales lien, un trompeau Midriale Com begger. Con time forte allache que de des Part Milesen in mile inier Centir necessarie. Inhis cit outions parant Carleau. in the ne I vous parte de ma famille De vous arrive til par quelquefois d'etre dans celle desposition on lan riger gui plus graves jo me lamis Sur son deal Sugar , Sur le Sugar vistaine que remplet lane, et où rependant lon ne pourroit douffris de were in bain partes de chon, indefficentes ? On va alors à ces Elle est miner, those qui done beautoup quaiquelles ne daines pa, I la ai but, it as interest, qui beament versionant au court es the out quesquits non occupant por to fond to mit par for dimple. l'internite personnelle , exclusive coil encore de beauting l'alternate et que a quelque donteur ; person ne PH. ... 1 hum Lite Dune Vota 10 44 m'arrive une demi hours plus land que ver se qui me de containe. Che long, une dani hum ! Brail to

1. 113 trop. I'm tome de plante à croire lous ce que come me dite ! hour over, besoin pourtain de mous gater l'un l'autre jurgina ce que nous nous votroniens, apportat a que for Dans lame ! addin adien ten de l'étair him Francisciana , adien treste out on moins andi tendre quen action Satisfait , avia 6 injustice police to Jan hora not 1. houranne o que l 2 Detales absolument Vans lemeine ne cotta paren quelque pour hivembel I was done la in nutre , Word Nous attendies party de mas S. le, drow con à chi que je I lingletime de par se lettre Ona promiere is Cen. Timberes. de jour pour Diand vous it